

# Living the Lotus 1

2024

*Buddhism in Everyday Life*

VOL. 220



*Rissho Kosei-kai of San Antonio*

## Living the Lotus Vol.220 (January 2024)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA  
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA  
Traducteur : Pierre REGNIER  
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai  
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai  
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Suginami  
-ku, Tokyo 166-8537, Japan.  
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224  
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.



Exposition du dharma par  
Maître Nichiko Niwano

## Efforçons-nous de « cultiver le champ du cœur »

Nichikô NIWANO,  
Président de la Risshô Kôsei-kai

### « La pratique diligente est comme un bœuf transportant une charge... »

Je vous souhaite à tous une excellente nouvelle année.

« Les jeunes pins, dressés devant chaque porte, annoncent l'arrivée du printemps dans toutes les demeures », c'est un poème du grand moine Saigyô, qui célèbre la nouvelle année en évoquant l'ambiance joyeuse dans les maisons à l'approche du printemps. Bien que de nos jours, il est devenu plus rare au Japon de décorer son entrée avec des pins pour le Nouvel An, j'espère que nous pourrons tous passer une année lumineuse et pleine d'énergie, à l'image des paysages rafraîchissants du Nouvel An japonais.

À propos, nous avons la chance d'étudier les enseignements du Bouddha et, ce faisant, nous aspirons à progresser ne serait-ce que d'un pas ou deux en tant qu'êtres humains. C'est une aspiration qui est tout à fait réalisable, car nous avons appris que si nous vivons selon les enseignements du Bouddha et les appliquons avec diligence, nous pouvons à tout moment goûter à la joie de progresser et de nous améliorer en tant qu'êtres humains.

Cependant, lorsqu'on entend parler de la pratique bouddhique et de diligence, beaucoup pensent qu'il faut faire des efforts extraordinaires ou être quelqu'un d'exceptionnel. Pourtant, dans les premiers textes canoniques appelés Sutta Nipāta, Śākyamuṇi enseigne que « La pratique diligente est comme un bœuf transportant une charge, nous conduisant à l'état de tranquillité. »

Cette expression ne donne pas la moindre impression de sévérité ou de rigueur, mais plutôt évoque l'image d'un bœuf tirant lentement et tranquillement une charrette ou tirant une charrue et labourant silencieusement un champ. Il y a environ un quart de siècle, en ayant cela à l'esprit, j'ai publié « Cultiver le champ du cœur » en pensant qu'il était essentiel pour nous de progresser tranquillement dans la vie, sans nous hâter mais sans non plus nous laisser aller, en cultivant le champ de notre cœur grâce aux enseignements du Bouddha.



Dans ce livre, j'avais également évoqué le passage précédent. Cela parce qu'à travers les versets des écritures considérés comme les paroles les plus proches de celles de Śākyamuṇi, je voulais réfléchir avec vous aux enseignements communs dans le bouddhisme sur les fondamentaux de la vie humaine, indépendamment des différences d'écoles ou de textes. À partir de là, en acceptant simplement ce que Śākyamuṇi voulait transmettre, le mettre en pratique dans la vie de tous les jours sans faire d'efforts insurmontables, n'est-ce pas cela la pratique diligente qui nous mène à l'état de tranquillité ?

Alors, qu'est-ce que Śākyamuṇi voulait transmettre ?

### Sans interruption

Le fondateur a déclaré : « 'Tous les êtres humains sont égaux' et 'tout est un', c'est bien là l'essence de la pensée bouddhique ». En prenant conscience de cela, notre perspective sur les choses change, notre façon de vivre change, et si beaucoup de gens dans le monde adoptent ces idées, nous pourront vivre tous ensemble harmonieusement – voilà ce qu'enseigne le bouddhisme. Même s'il existe différents groupes religieux et différentes écoles de pensée, je crois que nous sommes tous liés par l'enseignement de Śākyamuṇi qui dit que « chaque vie est pareillement honorable et précieuse » et que « tous les êtres sont des compagnons liés à la vie unique » ; nous l'exprimons chacun à notre manière en fonction de la nature et des diverses aspirations de chacun.

Le Révérend Yamada Reirin, qui a été l'abbé en chef du temple zen Sōtō Eihei-ji, écrivait : « Maître Dōgen, quoi qu'il voie ou entende, le ressent comme étant 'lui-même'. [...] Ce que nous appelons 'autrui', ce maître Zen l'appelle 'eux-moi'. Les autres sont les autres, mais on les ressent également comme étant 'moi-même', et leur joies et tristesses sont également les joies et tristesses de 'moi-même' » (« Daihōrin », volume trente-six, numéro trois). Il affirmait que c'était cela « la véritable vie humaine ».

Bien que les ascèses rigoureuses de la voie bouddhique fassent également partie de la pratique diligente, dans ma vie quotidienne, chaque fois que je suis distrait par des sentiments égoïstes comme les désirs, la colère ou la jalousie, je crois que la pratique diligente consiste à revenir à l'idée que « tous les êtres humains sont égaux » et « tout est un ». Et continuer à faire ainsi sans interruption est, je pense, une façon de vivre en tant qu'êtres humains conforme au vœu de Śākyamuṇi. Je souhaite que chacun de nous cultive le champ du cœur pour que ce sentiment soutienne nos actions et paroles, jour après jour, pour que nous puissions avancer tranquillement et paisiblement chaque jour.

« Kōsei », numéro de janvier 2024





En expliquant à autrui, on s'Éveille soi-même  
**Guider tous les êtres vers l'état de Bouddha**

Rev. Nikkyo Niwano  
Founder of Rissho Kosei-kai





Dans le Sûtra du Lotus, le quatrième des « Cinq types de maîtres du Dharma » est désigné par : les maîtres du Dharma « expliquant [le Dharma] ». Il s'agit d'une attitude proactive, un pas en avant par rapport aux postures plutôt passives des maîtres du Dharma « recevant », « lisant » et « récitant » le Dharma. Et, à mon avis, c'est la pratique la plus cruciale parmi celles des « Cinq types de maîtres du Dharma ».

Il y a deux raisons à cela.

Tout d'abord, bien que le Sûtra du Lotus a pour objectif de conduire tous les êtres à l'état de bouddha, celui qui se contente de le recevoir, le lire et le réciter pour obtenir son propre « Salut », est encore loin de l'esprit avec lequel Śākyamuṇi a enseigné ce sūtra.

Quand on parle de « l'état de bouddha », la plupart des gens se sentent probablement découragés en pensant que c'est hors de leur portée. Ce n'est pourtant pas le cas. « Bouddha » signifie simplement « celui qui s'est éveillé ». Ceux qui sont éveillés à la vérité de l'univers et de la vie, ce sont des bouddhas.

Alors, pourquoi est-il nécessaire de guider autant de gens vers « l'état de bouddha » ? Pour faire court, il faudrait bien examiner l'état actuel du monde et essayer de prédire précisément ce à quoi ressemblera l'humanité dans un avenir proche.

Actuellement, l'humanité est obsédée par la « cupidité ». Cela conduit à la destruction de l'environnement, à l'épuisement des ressources et notamment à des famines liées aux dérèglements climatiques induits par l'homme. À tel point même que certains scientifiques prédisent que si les choses continuent ainsi, la plupart de l'humanité pourrait disparaître d'ici à peine un siècle. Actuellement, la planète est véritablement comme « la maison en flammes » décrite dans le chapitre « La Parabole » du Sûtra du Lotus. En d'autres termes, notre grande demeure est en flammes et il n'y a qu'une seule issue pour s'en échapper.

Dans le chapitre de « La Parabole », il est dit que « la maison est vaste avec une unique porte ». Cette « unique porte » est simplement l'atténuation de la « cupidité ». Cela consiste à revenir à une vie avec des « désirs modérés, en sachant ce qui nous suffit ». Cependant, même s'il est assez aisé de le dire, cela reste difficile à mettre en pratique. J'imagine que vous le comprenez tous fort bien.

Alors, que faire ? Dans la parabole des « Trois chars de la maison en flammes », il est enseigné de courir chercher les trois chars tirés par des animaux que le Bouddha a préparés derrière la porte, à l'extérieur de la maison en flammes : le « char à mouton » (état des Auditeurs, skt. *śrāvaka*), le « char à daim » (état des Éveillés-pour-soi, skt. *pratyekabuddha*), et le « char à bœuf » (état des bodhisattvas).

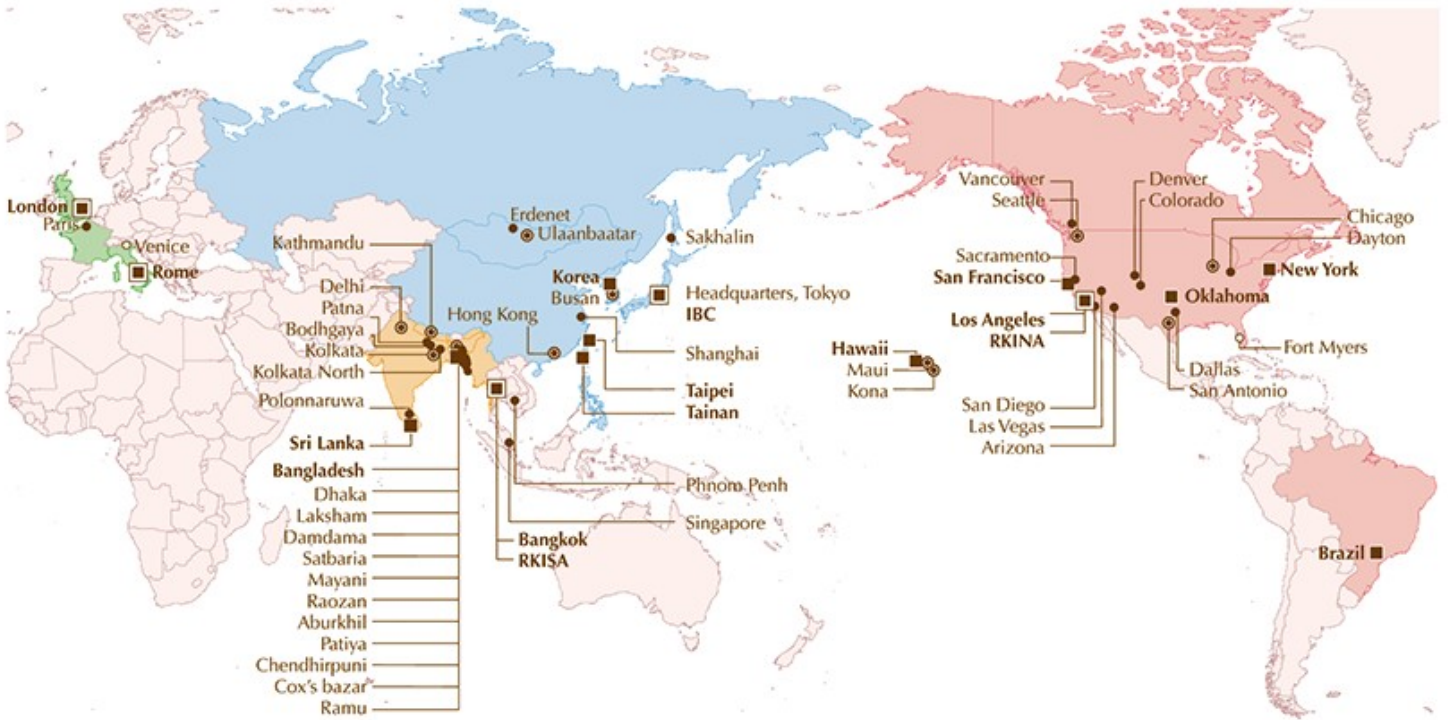
En somme, à part chercher le chemin pour devenir des « êtres éveillés », il n'y a pas d'autre moyen pour nous d'être sauvés. Autrement dit, il s'agit de « manifester la nature de bouddha » originellement présente en chacun de nous. Si l'on y parvient, la « cupidité » disparaîtra naturellement sans même qu'on s'en rende compte. La seule porte n'est autre que cette « manifestation de la nature de bouddha ».

# Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



## A Global Buddhist Movement



Information about local Dharma centers

facebook

twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: [living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp](mailto:living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp)